

La remédiation : une autre gestion de l'échec

- La rédaction : *Docteur Vanwelde, vous êtes professeur de médecine générale et avez conçu une série de cédéroms dédiés à la remédiation d'étudiants en échec en dernière année d'étude. Pouvez-vous nous en dire plus ?*

- Carl Vanwelde : En 7^{ème} année de médecine générale, l'épreuve de juin prend la forme d'un parcours d'une vingtaine de situations cliniques que les étudiants doivent enchaîner à un rythme soutenu. (Dans le jargon, nous parlons d'un ECOS, pour Examen Clinique Objectif Structuré). Un faux patient les confronte à différentes situations courantes en médecine générale, abordées sous divers éclairages (diagnostic, traitement, accompagnement ou prévention). Le réalisme de cette épreuve anticipe de deux à trois semaines l'enchaînement des consultations que les étudiants connaîtront dans le cabinet du généraliste qui sera leur maître de stage pendant deux années (période d'assistantat). Chaque situation clinique est évaluée par un académique ainsi que par un maître de stage.

- R : *La « mise en scène » de cet examen nécessite que vous briefiez au préalable les acteurs...*

- CV : Effectivement : il s'agit d'en faire des patients crédibles... Et c'est parce que nous n'avons pas la possibilité de réitérer en septembre cette épreuve coûteuse en temps, argent et moyens humains, que nous avons imaginé un autre dispositif pour évaluer les étudiants en échec – et surtout, pour les aider à pallier leurs lacunes.

- R : *Ces étudiants sont-ils nombreux ?*

- CV : Non, heureusement. Ils ne sont guère plus de 3 ou 4 par an, sur une soixantaine. Mais la charge émotionnelle de cet échec est énorme parce que l'ECOS constitue une étape essentielle pour leur accès au titre de médecin généraliste, qu'ils obtiendront sauf accident deux ou trois ans plus tard. L'échec peut par ailleurs n'être que partiel, révélant pour certains étudiants des faiblesses dans un petit nombre de compétences néanmoins indispensables à la prise en charge des patients bien réels qui les attendent.

- R : *En quoi consiste le dispositif de remédiation et de réévaluation ?*

- CV : L'équipe enseignante du Centre académique de médecine générale réalise chaque année, sur cédérom, un ECOS virtuel reprenant une vingtaine de situations similaires à celles de l'épreuve de juin. L'étudiant en échec complet doit traiter l'ensemble de ces situations, ce qui nécessite environ deux mois de travail. L'étudiant en échec partiel ne doit traiter que les situations en lien avec ses lacunes ponctuelles. Dans ce cas, le cédérom ECOS peut être complété par l'un ou l'autre cédérom thématique.

- R : *Comment sont présentées les différentes situations cliniques à traiter ?*

- CV : Chacune d'entre elles fait l'objet d'un texte descriptif et est illustrée par des photos, des dessins, et/ou une séquence vidéo. Une série de questions guide, pas à pas, le raisonnement clinique de l'étudiant. Chaque situation le

renvoie au support de cours ad hoc et/ou à des ressources complémentaires compilées sur le cédé. En cas d'apprentissage de manipulations (par exemple une contention de cheville), l'étudiant aura besoin de l'aide d'un comparse pour s'exercer, sur base d'une vidéo qu'il visionnera autant de fois que nécessaire. Au fil de sa progression, l'étudiant est invité à noter ses réponses, réflexions et recherches d'informations dans un simple cahier.

- R : *Maintenez-vous le contact avec les étudiants durant juillet et août ?*

- CV : Oui, car il s'agit de répondre à d'éventuelles difficultés d'ordre matériel ou moral. Nous proposons d'office deux rencontres aux étudiants en échec complet, et nous signalons à ceux qui connaissent un échec partiel qu'ils peuvent également bénéficier de la collaboration d'un enseignant. Une remédiation est avant tout un patient compagnonnage...

- R : *En quoi consiste in fine l'épreuve de septembre ?*

- CV : Elle se borne à un examen soigneux du travail personnel fourni par l'étudiant, relaté dans son cahier, et à une discussion approfondie sur le contenu du ou des cédéroms. Seul l'étudiant qui jette le gant durant l'été échoue en septembre - ce que nous essayons d'éviter en maintenant le contact.

Les différents outils que le Centre académique de médecine générale a mis au point dans le cadre de la remédiation peuvent être consultés au Centre de ressources de l'IPM, dans les tout nouveaux rayonnages consacrés à valoriser les pratiques et produits issus d'un projet financé par le Fonds de Développement Pédagogique.

La rédaction



copyright : J. Delorme

Vos TP en pratique

Pascale Corten, Marcel Lebrun,
Léticia Warnier

Lundi 4 février 2008

Vous êtes responsable de travaux pratiques (exercices classiques, exercices sur PC, laboratoires, travaux encadrés,...) :

- Vous considérez-vous comme animateur ou plutôt comme un enseignant ?

- Avez-vous défini des objectifs pédagogiques pour ces séances, listé les compétences que vous souhaitez que les étudiants développent ?

- Les activités proposées aux étudiants sont-elles cohérentes

par rapport à ces objectifs, ces compétences ?

- Comment évaluez-vous les acquis de vos étudiants ?

- Sont-ils motivés ? Si ce n'est pas le cas, comment y remédier ?

- Quelle place accordez-vous aux interactions avec et entre les étudiants ?

- Comment vous situez-vous sur le plan relationnel ?

Lors de la séance « Vos TP en pratique », vous aurez l'occasion d'échanger vos expériences et questionnements entre pairs... et de construire des éléments de réponse.

J'ACCOMPAGNE L'APPRENTISSAGE

Travaux de groupe : 10 clés pour les réussir

Jean-Marc Braibant

Mardi 29 janvier 2008

Il ne suffit pas de mettre les étudiants en groupe pour qu'ils apprennent. C'est la manière dont le travail est structuré qui peut faire la différence. Et cette différence n'est pas mince, certaines formes de travail en équipe peuvent susciter des gains substantiels d'apprentissage (Galand, 2007). Mais comment faire justement pour structurer le travail en groupe ? Comment aider les étudiants à fonctionner au sein d'un groupe ? Quelles sont les qualités

d'un tuteur efficace ? En quoi son rôle diffère-t-il de celui d'un enseignant-expert ? Telles sont les questions qui seront au centre de nos préoccupations dans cette formation. Cette séance sera basée sur le DVD «CQFD», conçu pour s'exercer à encadrer des groupes d'étudiants sur la base d'analyse de séquences vidéo.

Le plagiat chez les étudiants : mieux vaut prévenir ...

Françoise Docq

Jeudi 31 janvier 2008

De plus en plus au cours de

leur formation universitaire, les étudiants sont appelés à rédiger des travaux : analyse de situation-problème ou de cas, compte-rendu de projet, rapport de stage, synthèse de littérature, mémoire... Or, la quantité de sources d'information accessibles en ligne s'est considérablement développée, et le copier-coller est devenu très facile. Le risque de plagiat est accru... Les enseignants en ont témoigné à l'issue de ces dernières sessions d'examen. Comment peut-on analyser les causes du plagiat ? Quels sont les risques du plagiat pour la qualité de la formation universitaire ? Pourquoi faut-il réagir sans attendre ?

Comment sensibiliser les étudiants aux valeurs d'intégrité intellectuelle, à l'heure où la culture est au partage via Internet ? Comment aider les étudiants à développer au mieux les compétences méthodologiques en rédaction et en citation des sources ? Cette séance s'attachera aux actions que chaque enseignant peut mettre en œuvre dans ses enseignements, pour contribuer à l'éducation des étudiants aux valeurs universitaires.

Elle se basera sur les résultats d'une réflexion menée, dans le cadre d'un projet FDP 2006, par un groupe de travail inter-facultaire.

TECHNOLOGIES ET SUPPORTS

Traiter vos images : Photoshop, Gimp

Christine Demblon

Mardi 22 janvier 2008

Les images produites par les appareils digitaux (appareil photo numérique, scanner, image extraite d'un film, cd-rom d'images) doivent souvent être traitées avant de pouvoir être utilisées : extraction de la partie utile de l'image, compression en vue de la publication sur le Web, ajout d'un commentaire ou suppression d'un objet inutile.

Photoshop est la référence en la matière mais c'est un programme difficile à utiliser, très complet, et cher. Son petit frère (Photoshop Element), est plus

facile à utiliser, moins complet et moins cher.

Gimp est un produit Open Source, très complet, difficile à utiliser et gratuit.

Pour vous aider à faire votre choix, nous vous présenterons rapidement les caractéristiques générales de ces différents outils en allant à l'essentiel.

Cette introduction devrait vous en permettre un premier usage.

Améliorer vos images avec Photoshop

Christine Demblon

Mardi 5 février 2008

L'image est un des éléments de base des techno-

logies de l'information et de la communication.

S'il est certainement important de réfléchir aux structures de l'édifice complet de ces technologies, des multimédias et de leur capacité d'interactivité, il ne faut pas négliger la qualité des briques de base. Et l'image est l'une des plus intéressantes pédagogiquement et celle qui demande le plus de soins.

La formation est proposée cette année en deux parties :

- les fonctionnalités de base du logiciel
- l'amélioration des images.

Après un rapide survol des fondements et de quelques

aspects de l'image numérique (techniques et outils de la capture d'image, résolution de l'image, formats les plus utilisés en fonction des objectifs poursuivis ...), nous présenterons les outils principaux de Photoshop. Nous passerons en revue les différents menus et sous-menus les plus utilisés en illustrant le propos par un travail sur des images. Nous nous attarderons sur la palette Outils, sur l'intérêt de l'emploi des Calques, de l'Historique, l'utilisation des Scripts.

Nous réaliserons ensuite les opérations suivantes : l'intégration d'un titre dans une image, la fabrication d'un Gif animé pour le Web, la création d'un bandeau vertical.

Du son sur vos diapos ?

L'examen des statistiques sur iCampus montre que nombreux sont les enseignants qui mettent leurs présentations (PowerPoint ou autres) à disposition des étudiants sur iCampus. C'est un sujet complexe à traiter. On peut par exemple dire que si la présentation est de bonne qualité (en donnant les éléments essentiels, la structure du discours ou encore des graphiques d'illustration ou de synthèse), elle ne sert pas à grand-chose une fois privée de la voix du locuteur qui lui donne chair et vie.

Justement, c'est de cela que nous voulons vous entretenir. Des systèmes simples permettent d'enregistrer la présentation (les diapos) et la voix de celui qui les présente et d'en faire une petite vidéo que l'on peut

regarder sur son ordinateur ou même sur ... son balladeur.

Pour les utilisateurs du Mac, ils seront heureux d'utiliser KeyNote, un rival intéressant et intelligent de PowerPoint (et compatible avec lui). Il est très facile d'enregistrer sa voix (au bureau ou en direct –avec un micro cravate- lors du cours) et d'enregistrer le résultat audio-visuel dans différents formats (du format QuickTime au format iPod en passant par le format Flash). Les plus audacieux utiliseront la suite iLife pour améliorer encore leurs productions.

KeyNote ne coûte qu'une centaine d'euros.

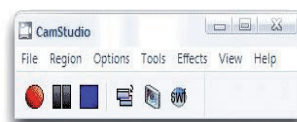
Sur le PC, des logiciels de « capture d'écran » dynamique existent. Nous citerons CamStudio qui permet d'enregistrer

le contenu d'une fenêtre et de mixer cela avec un enregistrement sonore. Ce système gratuit est intéressant car il peut capturer n'importe quel écran, n'importe quelle fenêtre. Par exemple, un professeur qui présente un logiciel de mesure, de traitement de données ou encore de simulation peut conserver les opérations qu'il réalise et les commentaires qu'il donne : un véritable mode d'emploi contextualisé.

Un hic ! Les « vidéos » obtenues sont lourdes. On peut compter au mieux 1 MB à la minute. Il faut donc faire jouer les algorithmes de compression et se contenter de petites vidéos qui présentent un extrait intéressant, une explication subtile ... surtout si on veut stocker cela sur iCampus. On en reparlera certainement.

Capturez vos écrans

Réaliser de petites captures d'écran en enregistrant les mouvements sur l'écran et le commentaire sonore, voici le propos de cette colonne.



Dans le monde des PC, CamStudio est certainement un « maître achat » car il est gratuit. Il enregistre les fenêtres et les écrans à la demande et permet de produire des vidéos standards de type AVI qu'il peut ensuite transformer au format Flash. Avec cela, vous pourrez ajouter des commentaires à vos PowerPoint et les diffuser. Aussi réaliser un mode d'emploi de certaines opérations délicates avec les logiciels que vous enseignez. Attention cependant au poids des fichiers, une bonne compression est souhaitable.

<http://camstudio.org/>



Des copies d'écran statiques peuvent être réalisées sur le Mac, ne fut-ce qu'avec le bien connu logiciel « Aperçu ». Pour les captures d'écran et pour réaliser de petites vidéos, une fois n'est pas coutume, c'est un logiciel commercial que nous vous présentons. Il n'est pas très cher et permet de réaliser des tas de choses. Comme une image vaut mille mots, ce logiciel en vaut vraiment la peine.

<http://www.ambrosiasw.com/utilities/snapzprox/>

ECHO ... ECHO

Un bon enseignement

Le 25 octobre 2007, avait lieu un **séminaire de partage de pratiques pédagogiques**, à l'initiative de l'IPM... Son thème : l'enseignement en BAC 1. Les professeurs invités à lancer la séance : Bernard Feltz (ISP), Piotr Sobieski (FSA) et Jean-François van Drooghenbroeck (DRT).

Qu'est-ce qu'un bon enseignement ?

Il est plus facile de répondre à la question inverse. Un mauvais enseignement se traduit par le fait qu'une majorité d'étudiants émettent à son propos une appréciation négative, ainsi que par un taux d'échec anormalement élevé. C'est pour prémunir l'étudiant et le professeur lui-même contre ces déconvenues, qu'il est essentiel de pratiquer l'évaluation des enseignements.

Un bon enseignement n'est rien d'autre que le fait d'un bon enseignant ! Est bon enseignant celui qui réalise une alchimie dans la prise en compte de deux données en apparence paradoxales :

- la fierté et l'indépendance dont les étudiants font preuve en arrivant à l'université. Ils sont juste majeurs, ont leur permis de conduire tout chaud dans la poche, ... Ils aspirent à être reconnus comme des adultes par d'autres adultes. Ils expriment le souhait de n'être pas infantilisés ;
- leur peur de l'inconnu : les matières qui leur seront enseignées, les auditoires qu'ils devront fréquenter, les examens qui se profilent, leurs perspectives d'avenir... tout est à apprivoiser.

L'enseignant doit tenir compte de chacune de ces deux « pulsions » et trouver le juste équilibre dans son attitude et ses exigences. Il doit commencer par

les « prendre par la main » si nécessaire, pour la leur lâcher le moment venu. Il se doit d'être accessible et cordial, sans pour autant devenir un copain ou un père. La démagogie est à éviter tout autant que le mépris, les propos lénifiants autant que les menaces. Le souci de rendre la matière plus accessible ne peut justifier qu'on la gâchisse.

Le prochain Séminaire de partage de pratiques entre Enseignants aura lieu le 14 février 2008. Il portera sur le thème : « Qu'est-ce qui motive nos étudiants ? Cordiale invitation à tous.

*La rédaction
vous présente
ses meilleurs vœux
pour 2008*

L'inscription aux formations est obligatoire

En ligne, dans l'agenda de notre site : <http://www.ipm.ucl.ac.be>

Prioritairement pour les nouveaux académiques et les assistants

Atelier de la voix

Apprendre à maîtriser sa voix pour bien donner cours

- Comment stabiliser, améliorer, amplifier notre voix ?
- Qu'est-ce qui crée la communication dans la prise de parole en public ?
- Qu'est-ce que la présence corporelle ?
- Quelle est l'influence de notre gestuelle ?
- Qu'est-ce qui favorise notre capacité d'écouter et de créer le contact ?
- De quelle façon rendre notre cours vivant ?

Il s'agit donc de l'apprentissage de l'outil de communication qu'est la voix, par la respiration et l'utilisation de l'appareil phonatoire, par la mise en voix de textes et enfin par un exercice public en auditoire. Cette formation est animée par Marie-Rose Meysman, logopède, enseignante et comédienne. Elle est ouverte à un groupe d'une dizaine de personnes, ce qui garantit les possibilités d'expression de chacun.

La formation se déroule sur quatre après-midis de 14 à 17h30 du 22 au 25 janvier 2008.



Janvier

Jeudi 17

S'initier à iCampus

Marcel LEBRUN, Frédéric MINNE (IPM)

Lieu : IPM, 54, Grand-rue, LLN Horaire : de 16h15 à 18h15

Mardi 22

Traiter vos images : Photoshop, Gimp

Christine DEMBLON (IPM)

Lieu : IPM, 54, Grand-rue, LLN Horaire : de 14h à 17h

Du mardi 22 au vendredi 25

Atelier de la voix

Marie-Rose MEYSMAN

Lieu : auditoire BARB 21, LLN Horaire : de 14h à 17h30

Mardi 29

Travaux de groupe : 10 clés pour les réussir

Jean-Marc BRAIBANT (IPM)

Lieu : IPM, 54, Grand-rue, LLN Horaire : de 11h à 13h

Jeudi 31

Le plagiat chez les étudiants : mieux vaut prévenir ...

Françoise DOCQ (IPM)

Lieu : auditoire Socr 27, LLN Horaire : de 11h à 13h

Février

Lundi 4

Vos TP en pratique

Pascale CORTEN, Marcel LEBRUN, Leticia WARNIER (IPM)

Lieu : auditoire SUD 04, LLN Horaire : de 14h à 17h

Mardi 5

Améliorer vos images avec Photoshop

Christine DEMBLON (IPM)

Lieu : IPM, 54, Grand-rue, LLN Horaire : de 14h à 17h

Résonances
Bulletin mensuel
d'information pédagogique



Institut de pédagogie
universitaire
et des multimédias

54, Grand-rue
B-1348 Louvain-la-Neuve
Tél : 010/ 47 89 40
Fax : 010/ 47 89 39

Brigitte.Kerpelt@uclouvain.be
<http://www.ipm.ucl.ac.be>

Rédacteur en chef :
Marcel Lebrun

Editeur responsable :
Michèle Garant

Rédaction

- Sylviane Bachy
- Thérèse Bouvy
- Jean-Marc Braibant
- Pascale Corten
- Christine Demblon
- Françoise Docq
- Michèle Garant
- Brigitte Kerpelt
- Grégory Koch
- Nathalie Kruyts
- Marcel Lebrun
- Michel Lefftz
- Frédéric Minne
- Sébastien Piraux
- Denis Smidts
- Isabelle Smits
- Charles Van Haverbeke
- Leticia Warnier
- Pascal Warnier
- Pascale Wouters

Mise en page
Brigitte Kerpelt

Tirage
3500 exemplaires

Imprimerie de La Sartre



Université
catholique
de Louvain

"Résonances" est adressé à tous les membres du personnel académique et scientifique de l'UCL de même qu'aux responsables et aux secrétariats des unités et services. Les autres membres de la communauté universitaire desservis par le courrier interne le recevront sur simple demande.